

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

ATELIER C-3

LES ENJEUX DU TRANSFERT

Synthèse de la table ronde

27 avril 2004



LES ENJEUX DU TRANSFERT

Synthèse de la table ronde

Animatrice :

- ♦ **Nicole Lefebvre**, adjointe à la sous-ministre de l'information et des communications, ministère de l'Éducation

Participants :

- ♦ **Marc-André Deniger**, professeur-chercheur à la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, et membre du CRIRES
- ♦ **Gilbert Drouin**, président et directeur général, Valorisation-Recherche Québec (VRQ)
- ♦ **Paula Duguay**, première vice-présidente, Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE)
- ♦ **Marie-Thérèse Duquette**, responsable du développement des actions concertées, Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC)
- ♦ **Michel Gauquelin**, directeur général, CTREQ
- ♦ **Marie-France Germain**, sous-ministre adjointe à l'information et aux communications, ministère de l'Éducation

PRÉSENTATIONS

1) Marie-France Germain

Le Québec en est encore aux premiers balbutiements du transfert, surtout en sciences humaines et sociales. Il s'agit pourtant d'un maillon essentiel de l'innovation. Depuis quelques années, certains pas ont toutefois été franchis : avis du Conseil de la science et de la technologie, apports de Valorisation-Recherche Québec et du programme des Actions concertées du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRCS).

Le transfert en sciences humaines et sociales est plus compliqué à réaliser qu'en technologies où, à partir de la mise au point d'une fibre optique performante, par exemple, on peut créer une entreprise de démarrage, vendre le produit à une entreprise existante ou s'adresser à un centre de transfert. En sciences humaines et sociales, on se limite encore à publier les résultats de recherche.



La recherche sur la réussite éducative ne fait pas exception. Elle est plurielle (grande diversité d'objets de recherche impliquant de multiples disciplines) et les utilisateurs de ses résultats proviennent de groupes variés (décideurs, praticiens, autres chercheurs), dont les intérêts ne se recoupent pas parfaitement.

Mme Germain distingue quatre conditions de succès au transfert sur la réussite éducative :

- ♦ partir de travaux de recherche pertinents et qui tiennent compte des besoins et du contexte des utilisateurs;
- ♦ miser sur un *continuum* d'activités (diffusion, sensibilisation, vulgarisation, appropriation, formation);
- ♦ établir des mécanismes de liaison entre chercheurs et utilisateurs avant, pendant et après la recherche-action;
- ♦ prévoir un relais ou une interface entre chercheurs et utilisateurs.

Selon elle, le sentiment d'urgence associé au processus de rédaction du projet éducatif et du plan de réussite, actuellement en cours dans les écoles, constitue un bon contexte pour le transfert.

2) Gilbert Drouin ([présentation PowerPoint](#))

La mission de Valorisation-Recherche Québec (VRQ) est de contribuer à renforcer la recherche universitaire au Québec et d'en accroître les retombées pour la société québécoise. Son apport représente une faible proportion du budget global de recherche au Québec, soit 50 millions \$ sur 10 milliards \$. L'organisme a donc cherché le meilleur moyen d'influencer la façon de faire la recherche. Il a choisi d'insister sur le regroupement de masses critiques de chercheurs et la constitution de réseaux, sur une approche multidisciplinaire des questions scientifiques et, surtout, sur une interaction constante entre chercheurs et utilisateurs des recherches.

Le transfert n'est pas un processus linéaire qui va de la recherche fondamentale jusqu'aux applications pratiques, mais plutôt le résultat de nombreuses interactions entre chercheurs et praticiens tout au long du processus. Il s'agit d'un sport de contact plutôt que d'une course à relais. De plus, il n'est pas toujours bon de partir des connaissances pour aller vers le terrain de pratique : les besoins des utilisateurs peuvent aussi influencer la recherche dès le départ.

Bref, résume M. Drouin, il faut créer une chaîne de transfert des connaissances où chacun des maillons est une étape de transfert entre le besoin et la recherche.



3) Marie-Thérèse Duquette ([texte](#))

Chercheurs et utilisateurs potentiels des résultats de recherche évoluent dans des mondes séparés. Les premiers veulent développer les connaissances sans contraintes intellectuelles et choisir le moment de rendre publics leurs résultats, alors que les seconds veulent rapidement des données et instruments concrets, utiles à l'intervention. Ces deux univers ne sont pourtant pas incompatibles comme le démontrent les succès du Programme des actions concertées du FQRSC.

Le but de ce programme est de favoriser l'interaction de chercheurs avec des partenaires socioéconomiques provenant d'organismes publics, parapublics ou privés. Les priorités du volet éducation ont été établies avec le ministère de l'Éducation (notamment la lutte au décrochage, les relations famille/écoles et la réussite des garçons). Les utilisateurs sont impliqués à toutes les étapes du processus, depuis la définition des paramètres des recherches à subventionner jusqu'à des discussions autour de résultats, en fin de parcours. Il ne s'agit pas d'ingérence, mais d'échanges qui permettent aux chercheurs de prendre conscience des questions que se posent les milieux de pratique, et aux utilisateurs de constater les contraintes inhérentes à la recherche.

Peut-on dire qu'il s'agit là d'un outil de transfert? Le programme, en place depuis deux ans, s'est à tout le moins avéré efficace pour jeter des ponts entre les deux mondes. On pourra parler de réel transfert si, au cours des prochaines années, les utilisateurs réussissent à se réapproprier les résultats de recherche qui en découlent.

4) Paula Duguay

La réussite scolaire est un enjeu vaste qui, tout en n'y étant pas limité, doit inclure le savoir et la sensibilité des intervenants. Enseigner n'est pas seulement recourir à un ensemble de procédés, mais aussi vivre une multitude d'événements et de relations. Le transfert en cette matière doit s'ajouter à la pratique, en partant d'elle, ce qui est surtout possible lorsque la recherche est alimentée par l'expérience terrain : on évite ainsi l'élaboration de modèles déconnectés de la réalité ou inapplicables.

Le milieu de la recherche devrait considérer le milieu de l'intervention comme son premier public, alors que présentement il n'est pas aussi valorisé de produire une trousse pédagogique que de publier un article scientifique. Vulgariser est une fonction qui ne relève de personne. Une des façons de rapprocher chercheurs et praticiens : la formation continue, surtout lorsqu'elle prend la forme d'une recherche collaborative (l'enseignant mène une recherche scientifique), dont les fruits sont immédiatement réinvestis dans la pratique.



Le milieu scolaire foisonne déjà d'expériences novatrices, qui sont méconnues parce qu'elles ne comportent pas un degré suffisant de systématisation pour permettre une généralisation. Il faut encourager les chercheurs à porter leur regard sur certaines de ces expériences, ce qui permettra des ajustements, en fonction d'assises scientifiques solides, et une validation.

5) Marc-André Deniger

Marc-André Deniger relève 16 défis que pose le transfert :

- ♦ Bien déterminer les besoins : comment sont identifiées la demande et l'offre de recherche? comment se déroule la négociation chercheurs/utilisateurs?;
- ♦ Se méfier des effets de mode (exemple : miser sur l'influence des parents alors que les recherches démontrent que cet effet est mineur);
- ♦ Trouver le juste équilibre entre les critères de rigueur scientifique et l'utilité pratique;
- ♦ Éviter le réductionnisme lors du transfert dans le milieu : vulgariser ne signifie pas perdre la substance;
- ♦ Réduire le bruit et prévenir l'amnésie : recourir aux réponses scientifiques existantes et repérer les usages inadéquats qui, parfois, en sont faits;
- ♦ S'affranchir du mépris simpliste de part et d'autre : stéréotype du chercheur et stéréotype de l'enseignant;
- ♦ S'investir dans la formation et la socialisation professionnelle des chercheurs et des intervenants;
- ♦ Avoir les conditions qui vont favoriser l'utilisation des outils de transfert : même une trousse excellente ne peut fonctionner si les enseignants n'ont pas le temps de se l'approprier, de l'expérimenter, etc.;
- ♦ Respecter la complémentarité des rôles : un vrai partenaire ne s'approprie pas le rôle de l'autre;
- ♦ Respecter la propriété intellectuelle;
- ♦ Privilégier la qualité et l'accessibilité des connaissances avant le profit : la recherche en éducation exige une forte contribution des fonds publics;
- ♦ Chasser les vendeurs du Temple et autres charlatans;
- ♦ Ajuster la culture scientifique et la réalité du transfert scientifique pour les chercheurs : actuellement, le transfert n'est pas valorisé par le milieu scientifique;
- ♦ Vivre selon ses moyens : dans le contexte où le CRIRES vient d'apprendre que son budget sera considérablement réduit;



- ♦ Assurer les exigences du service après-vente : les tâches normales du chercheur ne comprennent habituellement pas le transfert et le suivi d'outils;
- ♦ Évaluer rigoureusement : éviter le piège de confondre qualité (par exemple l'efficacité démontrée d'un outil) et satisfaction des utilisateurs.

6) Michel Gauquelin ([présentation PowerPoint](#))

Après deux ans de fonctionnement, le CTREQ a réalisé huit transferts de recherche provenant de cinq universités québécoises. Ces chercheurs ont investi beaucoup de temps dans l'expérience. Le CTREQ a également obtenu un bon appui du milieu (Tel-jeunes, Fédération des comités de parents, etc.). Ses produits ont reçu un accueil très favorable, ne serait-ce, pour l'instant, que pour leur grande qualité de présentation.

Au cours de ces deux ans, le CTREQ a développé une expertise qui n'existait pas dans le domaine de l'éducation et a établi une amorce de synergie propice à une meilleure collaboration entre décideurs, chercheurs et praticiens. Son expérience permet aussi un début de réflexion sur la façon de concrétiser l'innovation sociale.

Voici les sept principes qui guident les actions du CTREQ :

- ♦ Adaptation aux utilisateurs, dès la conception de l'outil;
- ♦ Qualité;
- ♦ Accessibilité;
- ♦ Pérennité;
- ♦ Clarification et respect du rôle de chacun;
- ♦ Financement, dans un domaine où la dynamique commerciale est absente;
- ♦ Respect de la propriété intellectuelle.

Finalement, M. Gauquelin distingue cinq conditions de succès du transfert :

- ♦ Attitude d'ouverture aux changements;
- ♦ Disponibilité des acteurs;
- ♦ Recours à un langage commun (vulgarisation);
- ♦ Respect des méthodes des acteurs (universités, éditeurs, écoles...);
- ♦ Existence de ressources financières suffisantes.



DISCUSSION

(G. Drouin) La question du langage commun est vraiment un obstacle au transfert : les mêmes mots n'ont pas la même signification d'un milieu à l'autre. Il faut bâtir cet espace d'échange, ce qui représente un effort à long terme.

(N. Lefebvre) Le transfert n'est pas intégré à la tâche des chercheurs, ni à celle des enseignants.

(M.A. Deniger) Il y a amorce de changement quand les bailleurs de fonds adoptent des critères d'évaluation qui favorisent le transfert, par exemple l'utilité sociale d'une recherche. En parallèle, il faut changer les mentalités dans les universités, alors même que la recherche en éducation est jeune.

(P. Duguay) Si les enseignants sont conscients que la recherche les aide, ils seront encore plus ouverts au transfert, à condition d'avoir le temps de s'approprier les outils. Aujourd'hui, seul le temps passé en présence des élèves est pris en compte par les autorités.

(M.A. Deniger) On devrait initier les jeunes à la culture scientifique dès leur formation initiale, afin qu'ils soient ouverts au transfert.

(M.T. Duquette) Dans la plupart des travaux scientifiques, aucun moment n'est prévu pour le transfert. Le critère d'utilité sociale de la recherche permet de reconnaître la valeur du temps qui est accordé au transfert.

(M. Gauquelin) Dans le monde de l'éducation, les sous-ensembles n'ont pas de liens clairs entre eux et on doit voir comment établir des interactions.

(M.A. Deniger) L'élément de l'intérêt commun ne pèse pas lourd dans un contexte de concurrence. La mission de démocratisation de la réussite doit pourtant guider les actions de tous les acteurs du milieu de l'éducation.

(Salle) Un enseignant constate que ce qu'il a entendu durant le Colloque correspond à la réalité de son milieu. Il demande si le CTREQ compte jouer un rôle de mise en communication des chercheurs et du milieu scolaire.

(M. Gauquelin) Oui, par le biais du site Internet du CTREQ. L'organisme tient par ailleurs des consultations dans les régions (surtout auprès des tables de concertation sur la lutte au décrochage) afin de recueillir les besoins du milieu et de présenter ses réalisations.

(Salle) Le président du CTREQ, M. Christian Payeur, ajoute que l'organisme projette la mise sur pied d'un réseau de répondants.